Randonnée du mercredi 24 février 2021 - 57km

Difficile de faire un récit de sortie cyclotouriste sans répéter les anecdotes des sorties précédentes. Il faut pourtant l'éviter. Donc comme mercredi dernier, un beau soleil annonçant les prémisses du printemps, inonde la campagne martelaise, du déjà vu, n'est ce pas ? Nous sommes sept CRQ. Michel B., Michel P., Jean-Pierre, André, Jean-Louis S. (qui revient en 2021), Roger et moi-même Pierre. Sept, un chiffre symbolique, au cinéma et dans les histoires le 7 revient très souvent.

Aujourd'hui le circuit nous amène sur le causse de Gignac, un causse ou la nuit, si vous ne le connaissez pas, il vaut mieux ne pas s'y aventurer vu qu'il y a peu de panneau indicateur et vous risquez de tourner en rond, cela m'est arrivé quand j'ai découvert la région. Pour nous rendre sur Gignac, cap à l'ouest, nous nous dirigeons d'abord vers Souillac sur la D 803 pendant 15km. Avant la descente finale, au niveau du lieu dit Le Pigeon, nous empruntons un morceau de l'ancienne route Martel-Souillac. Une route épouvantable, pleine de trous et en plus comme ça descend le guidon devient un vrai marteau-piqueur, dans les sacoches tout remue, un vrai concert. Nous quittons Souillac (ville natale de Roger Couderc pour les amateurs du ballon ovale) et direction un peu de vallée de la Borrèze. Nous l'abandonnons à La Forge en direction de Gignac.

La Forge est une belle bâtisse datant de 1825 et ayant appartenue à une descendante d'Alexandre de Beauharnais qui n'est autre que le mari de Joséphine. Le malheureux finira sous la guillotine en 1794 et sa veuve dans les bras d'un futur empereur. Bien entendu comme son nom l'indique des forges datant du 16ème siècle sont encore visibles. Nous attaquons d'abord par un faux plat, empruntant une vallée sauvage qui s'accentue au fur et à mesure que nous avançons pour devenir totalement une côte, et pas des moindre, j'ignore le pourcentage mais elle se défend pas mal. A Gignac une petite pause est la bienvenue. Distribution de dattes pour les glucides et devinez quoi ?? Et ben ??Et oui !! La photo qui immortalisera ces instants de bonheur. Après Gignac nous passons devant une source au nom de la fontaine de Touron, qui selon les dire a le pouvoir de faire repousser les cheveux, des amis l'ont bien sur essayé et bien que dal !! Mais gardons les légendes, cela nous fera toujours rêver. Nous laissons sur la gauche le moulin de Gignac, moulin cher à notre ami cyclo Thierry Dionis que je me permets de nommer. Thierry appartient à une association qui a restauré ce moulin et croyez moi, ils ont fait du bon boulot.

L’Église Romane fortifiée d’Estivals (19)

Avant d’arriver à Estival nous pénétrons en Corrèze et Michel P. nous fait remarquer que nous pourrons accélérer, la vitesse passe donc de 80 à 90 km/h. Notre séjour en Corrèze sera de courte durée, nous revenons dans le Lot en rejoignant Cressensac qui est la commune la plus septentrionale de toute la région Occitanie. La plus au sud étant Lamanère dans les Pyrénées Orientales. Nous passons sous l’autoroute pour faire une courte halte à l’Hôpital-St-Jean. Deux charmantes dames passent à côté de nous en tenant une pizza. En plaisantant nous leur proposons de la partager et en échange elles nous demandent si nous avons les boissons. Des petits moments agréables que seul le vélo peut nous faire vivre.

En face de la Poste, se trouve l'ancienne hostellerie avec une cheminée appelé "fanal" datant du XIVème ou XVème siècle, surmontée d'une mitre, colonne creuse coiffée d'un lanternon à jours, une corde servait à monter une lanterne destinée à indiquer la voie aux pèlerins par ses signaux lumineux

L’Hôpital-St-Jean et sa cheminée fanal

Nous quittons l’Hôpital-St-Jean pour finir sur Martel. Sur notre gauche la vue est splendide, nous espérions apercevoir les neiges du Cantal, que nenni ! Il y a un peu de brume qui les cache. Depuis pratiquement le début de la rando nous sommes quelques-uns qui roulent en maillot du club, c'est-à-dire en manche courte, la température de cet après midi nous l’a permit. Mais voilà la descente sur Paunac et elle est à l’ombre des forêts, je préfère donc me rhabiller.

Après cette sympathique descente une dernière côte va nous amener au carrefour de la D 23 et de la D 96. Cette dernière côte surprend un peu notre ami Michel B., qui encore une fois a laissé le VAE au garage, bravo ! Mais il la grimpera sans soucis. Un endroit déjà cité dans la rando précédente. Arrêt habituel et final sur Martel. Il est 17h30 j’ai 1/2h pour rentrer sur Pinsac avant le couvre-feu de 18h, c’est bon je suis dans les temps.

Pour sa première sortie de la saison, notre ami Jean-Louis S. est enchanté d’être venu avec nous. Une rando de plus pour les CRQ. Rendez-vous donc mercredi prochain pour de nouvelles aventures.

Pierre Maroselli.